

ÉVANGILE

« Ils disent et ne font pas » (Mt 23, 1-12)

Alléluia. Alléluia.

Vous n'avez qu'un seul Père, Celui qui est aux Cieux.

Vous n'avez qu'un seul Maître, le Christ.

Alléluia. (Cf. Mt 23, 9b.10b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 23, 1-12)

En ce temps-là,

Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, et **il déclara** :

« Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse.
Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire,
faites-le et observez-le.

*Mais n'agissez pas d'après leurs actes,
car ils disent et ne font pas.*

Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter.

Et ils en chargent les épaules des gens.

Mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt.

Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens :

ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ;

ils aiment

- les places d'honneur dans les dîners,

- les sièges d'honneur dans les synagogues

- et les salutations sur les places publiques.

ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi.

Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi.

Car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner,
et vous êtes tous frères.

Ne donnez à personne sur terre le nom de père,

Car vous n'avez qu'un seul Père, Celui qui est aux Cieux.

Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres,

car vous n'avez qu'un seul Maître, le Christ.

Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé. »

Acclamons la Parole de Dieu.

<https://www.aelf.org/bible>

J'étais dans mon état habituel et mon toujours aimable Jésus se montra très affligé.
Il se plaigna de ceux qui Lui volent l'affection des créatures
- en prenant sa place dans les âmes.

Je Lui dis : « Mon Amour, ce vice est-il laid au point de tant t'affliger ? »

Il me répondit : « Ma fille, cela est plus que laid, c'est terrible !
C'est le renversement de l'ordre prévu par le Créateur.
La créature se place au-dessus du Créateur.
Cela équivaut à dire : "Je suis aussi bon que Dieu." »

Que dirais-tu de quelqu'un qui volerait un million de dollars à un autre
en le plongeant dans la pauvreté et le malheur ? »

Je lui répondis : « Il devrait remettre l'argent volé ou bien être condamné. »

Jésus reprit : « Cependant, **quand on Me vole l'affection des créatures, c'est plus que de Me voler des millions.**

L'argent est matériel et bas alors que l'affection des créatures est spirituelle et grande.
L'argent peut être restitué, mais l'affection des créatures ne le peut jamais !
C'est un vol irrémédiable. Même si le feu du purgatoire purifie ce vol,
il ne pourra jamais remplir le vide d'une seule affection qui M'a été volée.

Cela n'est aucunement pris en considération.
Au contraire, il y a des gens qui vendent leur affection.
Ils sont contents de trouver quelqu'un pour l'acheter.

Ils Me volent sans aucun scrupule. Ils ont des scrupules s'ils volent une autre créature.
Mais Me voler Moi-même ne leur cause aucun scrupule.

Ah ! ma fille, J'ai tout donné aux créatures en leur disant :
"Prenez tout ce que vous voulez, mais laissez-Moi seulement votre cœur."

Non seulement elles Me refusent leur cœur, - mais elles Me volent l'affection des autres.
De plus, cela ne vient pas seulement des personnes séculières, mais aussi d'âmes pieuses,
d'âmes consacrées.

Quel mal on Me fait par une certaine direction spirituelle à l'eau de rose,
- par certaines condescendances, par tant de sentimentalité,
- par l'usage de séductions !
Au lieu de faire le bien aux âmes, on les plonge dans un labyrinthe.

Quand Je suis contraint d'entrer sous la forme sacramentelle dans ces cœurs complaisants,
J'aimerais fuir, voyant
- que leur affection n'est pas pour Moi, que leur cœur n'est pas Mien.

*Et cela, de la part de qui ? De ceux qui devraient conduire les âmes vers Moi !
Plutôt, ils ont pris ma place.*

Je ressens une telle nausée que Je n'arrive pas à M'accommoder de rester dans leur cœur.
Même si Je suis contraint de le faire jusqu'à ce que les accidents de l'Hostie soient
consumés. **Quel massacre d'âmes ! Ce sont les vraies blessures de mon Église ! (...)**